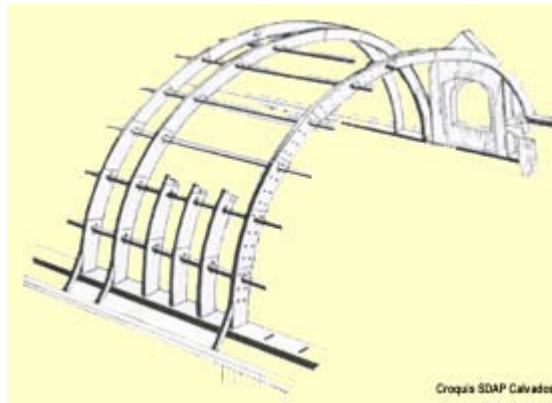


# PHILIBERT DE L'ORME

Des toitures pas comme les autres.



## I - Qui était Philibert de l'Orme ?

Il existe peu d'informations sur les premières années de la vie de Philibert de l'Orme, sa date de naissance même reste sujette à caution (1510?). On sait qu'il s'est rendu à Rome en 1533 puis a aménagé à Lyon, l'hôtel dit "Bullioud", rue de la Jujiverie.

On suivra mieux sa trace à partir de 1540 et au travers de ses différents travaux ou de sa vie ecclésiastique.

La "carrière" religieuse de Philibert de l'Orme est régulièrement ponctuée de divers sacerdoces dont : abbé de Saint-Barthélemy à Noyon (1548), abbé d'Ivry-sur-Eure (1549), chanoine au chapitre de Notre-Dame de Paris (1550), abbé de Saint-Eloi à Noyon (1551), à nouveau chanoine au chapitre de Notre-dame de Paris (1561) où il deviendra un an plus tard, le capitaine et surintendant de la défense contre les huguenots.

Nous nous étendrons davantage sur ses travaux liés à l'architecture. C'est lui qui débutera les travaux du château de Saint-Maur les Fossés en 1541 avant d'être nommé quatre ans plus tard, inspecteur général des fortifications de Bretagne. Il atteint la reconnaissance en 1547 lorsqu'il est officiellement nommé Architecte du Roy. Dès lors, les traces qu'il laissera pour le patrimoine architectural français, deviennent abondantes.

Tout d'abord, Fontainebleau auquel son nom restera étroitement associé. C'est là qu'en 1548 il travaille sur le cabinet de la reine et la galerie dite Henri II, puis en 1551 sur la chapelle de la Trinité et 3 ans plus tard sur la chapelle Haute, avant d'entreprendre en 1558 l'escalier monumental.

Toutefois, Philibert de l'Orme ne saurait se résumer au seul château de Fontainebleau. dès 1548, il œuvre au château royal de Saint-Léger en Yvelines et à la Sainte Chapelle à Vincennes. C'est à lui que l'on confie le début des travaux du tombeau de François 1er. à Saint-Denis.

De nombreux autres châteaux portent la trace de Philibert de l'Orme. Ceux de Vincennes (1549), de Villers-Cotterets, Chenonceau ou Saint-Germain en Laye (1556/1957) le font connaître. Sa renommée dépasse les frontières et on le retrouve au château de Madrid (1550). Plus modestement, il bâtit sa propre demeure rue de la Cerisaie à Paris (1554)

En 1556, il obtiendra une nouvelle consécration en devenant "Maître des Comptes".

Malheureusement, l'heure de la disgrâce va bientôt sonner. En 1559, Henri II meurt et son successeur le roi François II (au règne si bref) ne le reconduit pas dans ses fonctions de "maître des comptes" et plus encore comme architecte du Roy !

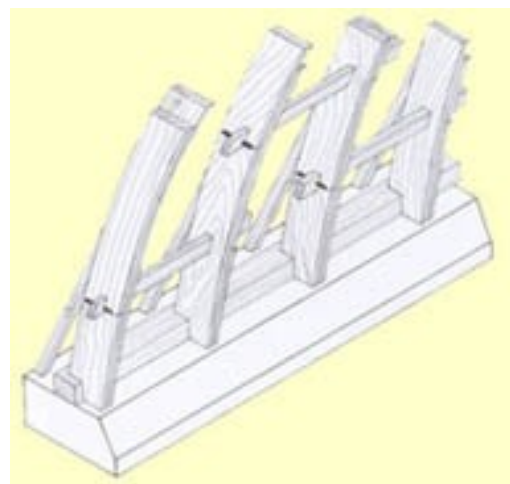
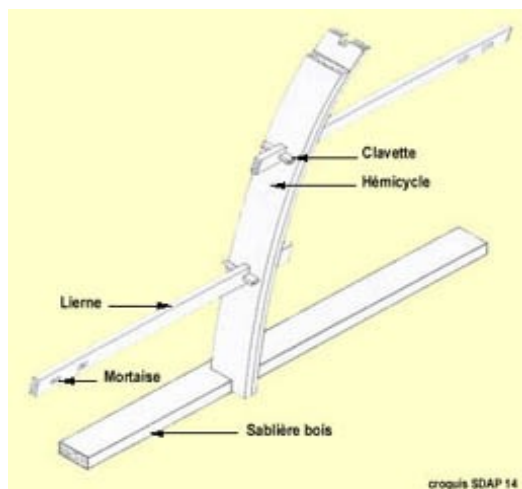
Philibert de l'Orme ne se décourage pas et en profite pour écrire. En 1561, il finit d'écrire ses "Nouvelles Inventions" (sous-titré "pour bien bâtir et à petits frais" !) et qui sera édité la même année par Frédéric MOREL. La disgrâce de Philibert de l'Orme ne dure guère. Nous le

retrouvons plus inventif que jamais, en 1563 sur un projet pour les Tuileries et l'extension de Saint-Maur. En 1564, il habite dans une maison dans le cloître de Notre-Dame de Paris. Il sera donc à pied d'œuvre lorsqu'il s'agira de réparer les voûtes de la cathédrale.

C'est en 1567 qu'il publie son ouvrage de référence "Le 1er. tome de l'Architecture" en neuf livres auquel seront joints les deux livres supplémentaires de ses "Nouvelles inventions" lors de sa réédition un an plus tard. Souvent réédité, il est toujours disponible actuellement et malgré son usage du *vieux françois*, sa lecture reste enrichissante par la découverte des "principes et méthodes" de l'architecture selon Philibert de l'Orme. Cet ouvrage remarquable sera en quelque sorte son testament. Philibert de l'Orme meurt en effet le 08 janvier 1570 à l'âge, vénérable pour l'époque, de 60 ans. Il sera inhumé dans la grande nef de Notre-Dame de Paris.

## II - Qu'est-ce qu'une toiture dite à la Philibert de l'Orme ?

C'est au livre X de son "Premier tome de l'architecture" (c'est-à-dire en fait dans son ouvrage des "Nouvelles inventions"), que Philibert de l'Orme décrit le principe de base de la charpente devant supporter ce nouveau type de toiture. Tout repose sur une théorie simple, employer du bois court pour des constructions à grand développement.



Dés le chapitre V, les plans et illustrations abondent car il s'agit bien là d'une sorte de cours d'architecture que nous offre Philibert de l'Orme. Tout y est passé en revue du choix du bois (*// - Quels arbres sont commodes pour notre invention ...*) à la construction proprement dite (*V - comme les courbes et hémicycles pour faire les combles, se commencent à assembler sur les murs*). Le résultat au bout du compte est une charpente toute en courbes faite de multiples pièces qui laissent des combles vastes et dégagés.



Extérieurement le résultat n'en est pas moins original car on y retrouve bien évidemment ces mêmes courbes douces et raffinées. Décrite en langage de tous les jours, une toiture dite à la Philibert de l'Orme, ressemble comme deux gouttes d'eau à la coque d'un bateau renversé !



### III - Comment reconnaître une toiture à la Philibert de l'Orme.

De par la description que nous venons de donner, il devient dès lors beaucoup plus aisé de reconnaître ce type de toiture. Mais attention, les apparences peuvent être trompeuses ! Le profil d'un toit en coque de bateau renversé ne donne qu'une présomption d'être en présence d'une toiture à la Philibert de l'Orme. Encore faut-il que la charpente soit effectivement construite selon les préceptes du grand architecte.

Les "fausses Philibert" sont légions ! Un examen de la charpente s'avère impératif. Las ! Cette dernière est parfois masquée par des habillages plus récents et toute conclusion en devient impossible. Il est certes tentant de rendre ces combles aménagés de façon moderne, mais quelle perte d'informations ! Et surtout que de beautés perdues ! Car le résultat de cette "nouvelle invention" n'est pas seulement fonctionnel, il est également magnifique à l'oeil, que ce soit vu de l'extérieur ET de l'intérieur.

**Ensemble d'hémicycles et de liernes**



**La clavette s'insère dans sa mortaise**



### IV - Les toitures à la Philibert de l'Orme dans le Calvados.

On retrouve ce type de toitures un peu partout en France et certains exemples sont particulièrement remarquables (l'hôtel de la Chancellerie à Blois).

Le Calvados a la chance d'être richement doté en la matière. Jusqu'à présent, une cinquantaine de ces toitures a été repérée à travers le département même si certaines ne sont pas encore avérées (soit les combles ont été réaménagés rendant impossible toute lecture de la charpente, soit le propriétaire ne nous a pas autorisé à prendre quelques relevés).

Bien qu'étant l'indice d'une forte présomption, un profil de toiture en coque de bateau renversé n'est pas une preuve formelle d'une charpente "à la Philibert de l'Orme".



## V - Eléments bibliographiques

**Architecture de Philibert de l'Orme** - Pierre Mardaga éditeur

Bien évidemment, l'ouvrage de Philibert de l'Orme est chaudement recommandé. Ne vous laissez pas rebuter par son écriture en vieux français, cela reste très facilement lisible.

Une douzaine de monographies ont été consacrées soit sur l'homme, soit sur son œuvre. Elles sont hélas très difficilement accessibles. Citons pour démontrer que la renommée de notre architecte a dépassé les frontières de l'hexagone, celle A. BLUNT paru à Londres en 1958 et traduite en français en 1963.

On trouvera des références à Philibert de l'Orme dans pratiquement tous les ouvrages généraux traitant des charpentes. Nous retiendrons un ouvrage récent, clair et très bien fait : **Les charpentes du XI au XIX siècle** - Cahiers du Patrimoine n° 62

Deux beaux exemples de toitures "à la Philibert de l'Orme"

